

Rapport: Image de soi et consommation

Thèse: "L'image de soi et la consommation: la valeur compensatoire des produits"

Auteur: Benoît Duguay

Programme: Doctorat en communication

RAPPORT D'ÉVALUATION**FONDS**Originalité du sujet

L'auteur analyse les liens entre les objets de consommation et les différentes facettes de l'image de soi pour ensuite mettre en relief les aspects compensatoires de ces pratiques de consommation. S'il peut être juste de prétendre que différents aspects de cette problématique ont déjà été analysés par le passé, il faut reconnaître que le présent auteur a su donner une ampleur bien particulière à ses travaux en effectuant une telle recherche par rapport à 43 dimensions de l'image de soi et en tenant également compte des contenus perceptuels de cette image de soi. Nous obtenons ainsi un portrait beaucoup plus vaste et complet des rapports entre la consommation et l'image de soi.

Cohérence dans la structure et articulation des parties du travail

Il y a longtemps que je n'ai eu l'occasion de lire une thèse aussi bien structurée et articulée. Toute la démarche suit une logique qui ne se dément pas du début à la fin. Chacune des étapes de cette recherche est bien définie, planifiée et décrite dans un ordre impeccable. L'auteur répond soigneusement à toutes les questions inhérentes à cette étape et laisse entrevoir les questions auxquelles il faudra répondre à l'étape suivante et ainsi de suite. Le lecteur n'est ainsi jamais égaré. Tout s'enchaîne parfaitement grâce à la démarche logique et rigoureuse de l'auteur.

Connaissance de la documentation pertinente

L'auteur a su identifier la documentation pertinente dans des domaines aussi variés que les multiples aspects de la consommation et ceux de l'image de soi. Pour ce dernier domaine, il a de plus retracé de nombreux travaux tenant compte de l'image de soi pour en faire une critique très détaillée, en signaler les points forts et en déceler les lacunes. Il met ensuite clairement en relief les points spécifiques sur lesquels portent ses propres travaux et les éclairages nouveaux qu'ils apporteront à la fin de l'analyse de ses résultats.

Niveau de compréhension du sujet

Il ne suffit pas d'identifier la documentation pertinente; encore faut-il la comprendre! Sur ce point, il me semble que l'auteur est sans reproches. S'il ne m'est pas possible d'identifier les failles ténues qui pourraient transparaître dans l'analyse de la documentation sur la consommation en tant que telle, je peux prétendre pouvoir le faire dans le domaine du concept de soi (image de soi). Les analyses méticuleuses de certains écrits difficiles qu'il y a lus (William James, pour ne citer que celui-là) et surtout le fait d'arriver à décortiquer le modèle complexe de L'Écuyer pour parvenir à l'appliquer de façon adéquate et utile pour son sujet de recherche montrent que l'auteur a su comprendre dans le détail ce qu'il a lu et qui se situe tout de même dans un tout autre domaine que celui de la consommation proprement dite. Bien des étudiants en psychologie ne sont jamais parvenus à comprendre aussi bien le domaine du concept de soi.

Il y a toutefois lieu d'apporter quelques petites corrections au chapitre V portant sur l'image de soi:

Rapport: Image de soi et consommation

- p. 76, par. 3: lorsque l'auteur compare les différentes terminologies utilisées en Europe et en Amérique, il mentionne que les Européens utilisent l'expression *image de soi*; il faudrait dire: *image de soi et représentation de soi*;

- p. 91: au moment de sa présentation du modèle de L'Écuyer, l'auteur dit que ce dernier "...introduit la notion de centralité...". Il faudrait plutôt dire que L'Écuyer reprend plus en profondeur cette notion de centralité déjà formulée par William James (1890), reprise par Allport (1955, 1961)...;

- pp 92-93: dans ses définitions des différentes dimensions du concept de soi, l'auteur a oublié de définir la structure *Soi Adaptatif*;

- p. 94, par 2, ligne 4: l'auteur mentionne le non-soi; il faut écrire le *Soi-non-Soi*.

Concernant le Chapitre VI - sur le développement de l'image de soi:

- L'auteur explicite longuement les différentes étapes du développement du concept de soi de l'enfance à la vieillesse à partir des travaux de L'Écuyer. Il pourrait y avoir lieu de se demander s'il est nécessaire d'élaborer autant, puisqu'une bonne partie de ces éléments sur le développement ne peuvent pas être utilisés par rapport à la consommation de biens matériels. Il est vrai que l'auteur sait identifier à la fin les principales caractéristiques de quelques stades développementaux et le degré de centralité de certaines dimensions (estime de soi, *Soi Matériel*, *Soi Possessif*) ainsi que leurs contenus perceptuels pour élaborer ses hypothèses et procéder à la mise en relation avec la consommation dans l'analyse de ses résultats. Sur ces derniers points, c'est tout à fait correct. Je me demande simplement si l'ampleur de ce chapitre n'est pas un peu trop poussée, s'il n'y a pas lieu de le restreindre davantage à ce qui est plus ou moins immédiatement utile pour les fins de la présente recherche. Chose certaine, on ne peut pas reprocher à l'auteur de ne pas avoir compris tous les détails complexes du développement du concept de soi à travers tout le cycle de la vie. Peut-être ne peut-on pas lui reprocher non plus d'avoir voulu montrer qu'il avait compris.

- p 118, dernière ligne: après avoir présenté des éléments de l'approche de L'Écuyer, l'auteur écrit: "Des hypothèses sont formulées quant à l'existence d'un lien entre la consommation et l'évolution de l'image de soi selon l'âge et le genre..." Écrite ainsi, cette phrase peut donner l'impression que ces hypothèses sont formulées par L'Écuyer. L'auteur devrait plutôt écrire: *Nous formulerons plus loin des hypothèses quant aux liens possibles entre la consommation et l'évolution de l'image de soi selon l'âge et le genre...*

Chapitre VII sur l'influence de l'image de soi:

- p 122, paragraphe 3: dans le cas de résultats moyens ou plus élevés ($G > F$) l'auteur ne précise pas si l'estime de soi est alors positive ou négative.

- p 129, résultats # 23 et 24: je crois qu'il faut lire *MAISON*, non *voiture*.

Chapitre VIII sur la méthodologie:

- p 142, par 2, lignes 1-2: l'auteur réfère à une étude quantitative "dans le but d'identifier des relations de type causal...". Il faudrait plutôt parler de relations de concomitance.

- p 149, par 3, ligne 1: l'auteur parle de perception bonne ou mauvaise; faut-il comprendre que c'est dans le sens de perception positive ou négative?

Rapport: Image de soi et consommation

Approche personnelle et critique

L'auteur a su tirer profit des travaux déjà réalisés sur le sujet et en identifier correctement les diverses lacunes par une analyse approfondie de ce qui s'est fait dans le domaine. De là, il a mis au point un schéma plus complet lui permettant d'explorer le sujet beaucoup plus en profondeur.

Méthodologie

En plus d'identifier les méthodes susceptibles d'être les meilleures, l'auteur a dû en composer lui-même d'autres afin d'être plus en mesure d'atteindre les objectifs visés. Les résultats obtenus dans ses premières analyses, comparés avec d'autres méthodes analogues, montrent bien que l'auteur a su opérer les bons choix de sorte que ses résultats présentent une bonne fiabilité.

Traitement et interprétation des résultats

Les nombreux résultats sont présentés de façon claire et cohérente. L'enchaînement d'un type de résultats à un autre suit une progression impeccable et une logique rigoureuse de sorte que le lecteur ne peut pas se perdre. Chacune des analyses est appuyée par des tableaux de résultats bien faits et faciles à suivre. Pour chacune des phases de l'analyse, l'auteur en résume les objectifs de départ, effectue l'analyse, en résume à la fin les principales caractéristiques à retenir, compare ensuite avec les objectifs initiaux, tire les conclusions qui s'imposent et relève enfin en quoi les analyses de la partie suivante apporteront des éclairages nouveaux venant compléter les résultats actuels. L'auteur suit cette manière de faire tout au long de son travail lui donnant ainsi une cohérence et un degré de compréhension assez exceptionnelles. Enfin, l'auteur ne se permet jamais d'aller au-delà de ce que les résultats lui permettent d'affirmer et avec toutes les nuances qui s'imposent.

Quelques questions surgissent toutefois à l'esprit au niveau de certaines analyses:

- p 193: la raison ne paraît pas claire pour laquelle le parallèle entre les % au SEI et la dimension *valeur personnelle* n'est établi que pour les 58 ans et plus; même chose quant aux raisons qui président à l'établissement d'un parallèle tantôt avec la *valeur de soi*, tantôt *intérêt*, tantôt *identité de soi*, etc...

- p 247, tab. 11.12: l'auteur analyse les relations entre les dimensions centrales et le symbolisme; il dégage ensuite une relation entre le Soi Somatique (dimension intermédiaire) et le symbolisme; mais il ne le fait pas pour plusieurs autres dimensions également de rang intermédiaire: *identité de soi*, *soi adaptatif*, *activités du soi*, *soi-non-soi*...: pourquoi?

- p 255-256: l'auteur établit un lien entre *culpabilité* et le SOI PERSONNEL (Image de Soi) ainsi que le SOI ADAPTATIF (Activités du Soi) qui sont des perceptions centrales; l'auteur ne fait pas ce même lien entre ces mêmes dimensions centrales et *éphémère*: pourquoi?

FORME

Structure formelle

L'introduction est brève et claire. L'auteur réussit à y résumer en quelques pages toute la complexité de son sujet, permettant ainsi au lecteur d'être fixé dès le départ et de suivre ensuite facilement tout le cheminement des nombreuses analyses faites tout au long de ce travail. L'organisation interne des chapitres et leur succession suit un ordre d'une logique impeccable. La bibliographie est imposante et adéquate, tandis que les nombreux appendices fournissent au lecteur

Rapport: Image de soi et consommation

tous les autres détails nécessaires le cas échéant pour une compréhension complète et totale. Ce texte pourrait servir de modèle.

Style**• Phraséologie**

Les phrases sont courtes et de construction simple rendant le texte très facile à comprendre. On note peut-être certaines répétitions entre certains chapitres; à ce moment, le but de l'auteur paraissait plutôt celui de s'assurer, par ces rappels, que le lecteur pourrait ainsi se retrouver facilement et lui éviter d'avoir à retourner beaucoup plus haut, voir plusieurs chapitres en arrière.

• Orthographe

Le texte comporte toutefois de nombreuses fautes d'orthographe, des fautes d'accord, de même que des mots qui sont répétés. Je ne les ai pas relevées, car il y en a trop. Ces erreurs sont néanmoins faciles à repérer et à corriger.

À de très nombreux endroits, l'auteur écrit tantôt L'Écuyer avec un l minuscule, tantôt avec un L majuscule. La bonne orthographe est avec le L majuscule: L'Écuyer.

• Transitions

Les enchaînements entre les diverses parties sont toujours très bien faits rendant ainsi le texte très facile à lire et à comprendre en dépit de sa longueur.

Recommandation

Je recommande sans hésiter l'acceptation de cette thèse, moyennant certaines modifications mineures à apporter après la soutenance. Ces modifications sont les suivantes:

- corriger les fautes de français
- remplacer William Maslow par Abraham Maslow (p. 23, ligne 1)
- remplacer l'Écuyer par L'Écuyer
- changer "relation de type causal" par relation de concomitance
- apporter les quelques nuances mentionnées plus haut

Mention

J'attribue la mention "excellent" à cette thèse.



Dr René L'Écuyer, Ph.D.
Professeur titulaire